

pro natura local

1/26

Berne

La réserve forestière
du Glütschbachtal



Sommaire

2 Éditorial

3 Pro Natura interne

5 Protection des biotopes et des espèces

8 Centre Pro Natura Eichholz

10 Sections régionales

12 Agenda

Impressum

Revue d'information des membres de Pro Natura Berne et de ses sections régionales. Jointe au Pro Natura Magazine 2/2026 (mars 2026). Paraît deux fois par année.

Éditeur:

Pro Natura Berne

Secrétariat:

Schwarzenburgstr. 11, 3007 Berne
Tél. 031 352 66 00
e-mail: pronatura-be@pronatura.ch
Site internet: www.pronatura-be.ch
IBAN CH46 0900 0000 3000 5640 2

Rédaction:

Lorenz Heer

Version française:

Élisabeth Contesse

Composition et impression:

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

Tirage:

21'500 (allemand et français)

Image de couverture:

Réserve forestière du Glütschbachtal (photo: Lorenz Heer)

Chères lectrices, chers lecteurs,

Dois-je me plaindre et me lamenter du manque d'application des lois ou de l'opportunisme politique? Dois-je m'étendre sur ceux qui manipulent leur électorat avec des émotions, parfois même avec des contre-vérités? Au cours de l'année électorale fédérale de 2023, une enquête de gfs.bern (recherche en politique et en communication), réalisée pour la SSR, a montré que 59% des personnes ne se sentent plus vraiment représentées par la politique et s'en éloignent. Le flux de fake news et l'IA accentuent encore ce malaise. À force de mensonges qui circulent sur Internet, nous ne savons plus qui croire ni à qui nous fier! Ce texte a d'ailleurs été rédigé sans IA ni ChatGPT... car il n'est pas nécessaire d'utiliser ces outils pour décrire cette folie politique devenue la norme. Non, cette fois-ci, il ne s'agit pas du loup, même s'il est symptomatique de ce délire, avec ses débordements émotionnels et le battage médiatique, souvent largement fabulé de toutes pièces et qui permet de générer tant de clics.

Il est question aujourd'hui d'un tout autre exemple, bien déplaisant: le Conseil fédéral continue d'autoriser l'utilisation de la deltaméthrine, pesticide hautement problématique (notamment dans le colza), sans valeurs limites, en ignorant la loi sur la protection des eaux. Il en va de même pour le foramsulfuron et la lambda-cyhalothrine. Le Conseil fédéral ne rompt pas seulement sa promesse après l'initiative pour l'eau potable, il agit aussi sans tenir compte des connaissances scientifiques. L'OFEV doit également garder le silence. La pression exercée par l'Union suisse des paysans s'est révélée efficace. La révision de l'ordonnance sur la protection des eaux est en cours jusqu'à la mi-mars. Elle ne devrait laisser personne indifférent.

Mais les rebondissements politiques ne doivent pas nous empêcher d'agir pour plus de nature autour de nous. Bien au

contraire. Avec le cœur et l'intelligence, avec les mains et avec humour, il est plus sain et plus enrichissant pour tous de nous retrousser simplement les manches et de poser de petits et grands jalons en faveur de la faune et de la flore. On peut ainsi construire soi-même une mare pour les crapauds et les libellules, aménager des tas de branches ou conserver du bois mort sur pied, ou encore créer une lentille de sable pour les abeilles sauvages. Qui le souhaite peut transformer une partie, voire la totalité, de sa pelouse en prairie fleurie accueillante pour les papillons, criquets et sauterelles, tout en apprenant et en s'épanouissant. C'est à la fois du fitness et du wellness.

Il est possible que vous vous disiez : «Oh là, comment vais-je m'y prendre?» Il existe une recette simple, facile et efficace: vous adresser à Pro Natura. Dans le cadre du projet «BONJOUR NATURE» - La nature en milieu urbain (www.pronatura.ch/fr/bonjournature), nous vous conseillons et vous aidons avec compétence, enthousiasme et conviction.

Les treize dernières années à Pro Natura Berne n'ont été pour moi que pur bonheur! J'y ai vécu beaucoup de choses très instructives, belles, énervantes et épuisantes, édifiantes et humoristiques; bref, la vie à l'état pur. Je n'oublierai jamais les belles et nombreuses rencontres avec les personnes engagées au bureau, dans les sections régionales, au comité directeur et au comité cantonal. Je les remercie tous du fond du cœur. Un grand merci aussi à vous, chers membres, pour votre fidélité et votre soutien. Ce n'est que grâce à vous que nous pouvons apporter notre part à plus de nature dans le canton de Berne.

Verena Wagner-Zürcher
Présidente

L'infatigable Verena Wagner revient sur 30 ans passés à Pro Natura

Lors de l'assemblée des délégués de 2014, Verena Wagner a succédé à Hans-Ueli Sterchi à la présidence, sous des applaudissements qui se sont prolongés au fil des douze années suivantes. Durant ces années, Verena s'est investie à différents niveaux et sans relâche en faveur de la biodiversité, avec beaucoup de tact, d'humour, de discernement, un vaste réseau et un engagement sans faille. Elle a toujours su trouver le ton juste pour aborder de manière directe les préoccupations de la nature, y compris dans des dossiers délicats. La biodiversité dans le canton de Berne a largement bénéficié de son engagement. Déjà en 1996, Verena exerçait la fonction de présidente de Pro Natura Thun et siégeait ainsi au comité cantonal de Pro Natura Berne. Dès 2008, elle était déléguée au Conseil des délégués au niveau national et y représentait les intérêts de Pro Natura Berne auprès de l'association centrale. Elle a aussi particulièrement à cœur deux réserves naturelles de Thun, Gwattmösli et Schintere, qu'elle gère avec une fidèle équipe de bénévoles.

Qu'est-ce qui t'a le plus motivé au cours de tes nombreuses années d'engagement?

L'émerveillement et l'amour de la nature et des gens. J'ai été inspiré par la coopération avec les collaborateurs de notre bureau à Berne, avec nos huit sections régionales, ainsi qu'avec le comité directeur et le comité cantonal. Tous travaillent avec compétence, passion et enthousiasme, par exemple pour l'éducation à l'environnement, pour davantage de nature en milieu bâti, pour les valeurs de la réserve naturelle de Hinteres

Lauterbrunnental, ou encore pour et avec le castor... Les engagements avec les bénévoles dans nos réserves sont également une grande source de motivation: nous obtenons de bons résultats pour la promotion des amphibiens et des libellules, les suivis d'efficacité le montrent clairement. Être ensemble, échanger, apprendre continuellement les uns des autres, rire et partager des histoires... c'est cela, la vie!

Quels beaux succès te restent particulièrement en mémoire, et pourquoi?

Sans aucun doute nos achats de terrains au cours des dernières années! Il y en a eu plusieurs. Cela nous a permis, ou nous permet d'agir directement en faveur de la promotion des espèces et des milieux. Aujourd'hui, par exemple l'achat d'une parcelle agricole dans une démarche de conservation de la nature, est très difficile et dépend presque entièrement de l'appréciation de la Préfecture compétente. Il est frappant de constater de grandes différences.



Au Gwattmösli, à Thun, des zébus contribuent à l'entretien de la zone protégée. Verena s'y rend presque chaque jour lorsqu'ils sont présents.

D'où tirais-tu l'énergie nécessaire pour mener à bien les dossiers difficiles ou bloqués?

Bonne question. Sans doute grâce à mon entourage, au soutien indéfectible de mon mari, de nos enfants et aujourd'hui de nos petits-enfants, en pensant à leur avenir. J'ai aussi reçu beaucoup de reconnaissance de l'extérieur. Et puis, par nature, je suis assez résistante et dynamique. Lorsque je suis convaincue de quelque chose, je n'abandonne pas au premier obstacle. Il arrive même que les dossiers les plus difficiles soient les plus instructifs. Reinhard Schnidrig, ancien inspecteur fédéral de la chasse, a dit un jour, avant une séance portant sur le débat très conflictuel autour des cygnes noirs du lac de Thun, qu'il était important que personne ne perde la face. Et ce jour-là, cela a effectivement été possible : un petit miracle s'est produit. J'y ai souvent repensé. C'est vrai.

Comment vois-tu l'état de la nature dans le canton de Berne aujourd'hui et à l'avenir?

Dans le canton de Berne, des efforts sont certes entrepris en faveur de la nature. Mais ils restent trop peu perceptibles. Dans une large partie de la société, et surtout en politique, il manque la volonté, les connaissances et la prise de conscience de la nécessité de mettre en œuvre des mesures efficaces pour une promotion cohérente des espèces et des habitats, notamment dans le domaine agricole, mais aussi dans les communes. Il arrive souvent que certains milieux politiques s'opposent, au parlement, à l'application du mandat légal découlant de la loi sur la protection de la nature et du paysage, par exemple lorsqu'il s'agit d'étendre des réserves naturelles ou de renaturer des ruisseaux. C'est pourquoi le canton de Berne présente aujourd'hui un déficit regrettable à tous les niveaux.

Avec ta longue expérience dans la protection de la nature, aborderais-tu certaines choses différemment aujourd'hui?

Oui, absolument. Aujourd'hui, je serais plus exigeante et plus déterminée. Long-



Pendant trente ans, Verena s'est engagée avec passion pour Pro Natura. Photo: Lorenz Heer

temps, j'ai cru que l'on trouvait des solutions par le dialogue, la patience et parfois même par des compromis. C'est vrai, cela arrive. Mais, dans les faits, les intérêts dignes de protection, notamment dans le domaine des eaux, de l'agriculture, du tourisme et désormais aussi des énergies renouvelables, ne sont pas pris en compte de manière équivalente et équilibrée face aux intérêts des utilisateurs. La nature est trop souvent perdante.

Comment transmets-tu à tes enfants et petits-enfants les valeurs et le respect de la nature?

En étant authentique et en prenant du temps. Les enfants s'intéressent énormément à tout ce qui bouge et qui pousse dans le jardin, près de la mare, en forêt et au bord du lac. Leur ouverture, leur respect et leur grande joie, par exemple pour les crapauds, les araignées et les papillons, rendent la transmission des valeurs de la nature à la fois facile et ludique. C'est très simple: il suffit que nous, les grands-parents, soyons des modèles au

quotidien. Car nous aussi, nous apprenons avec un regard neuf, avec lenteur et avec beaucoup de sérénité.

Tu as consacré beaucoup de temps à Pro Natura au cours des 30 dernières années. Comment souhaites-tu occuper ton temps à l'avenir?

La protection concrète de la nature fait partie de mon ADN. Je poursuis donc certains projets. Bien sûr, je souhaite passer beaucoup de temps avec nos petits-enfants et avec toute la famille. Je me réjouis d'avoir du temps pour davantage de sport, pour de longues randonnées avec mon mari, pour la lecture, la bonne cuisine, le jardin naturel, le cinéma et, de temps à autre, une soirée amusante au petit théâtre, ainsi qu'avec mes amis. Et il y a encore une chose que j'aimerais essayer: ne rien faire du tout!

*Verena Wagner-Zürcher, Présidente
Interview menée par Lorenz Heer,
Directeur Pro Natura Berne*

La création de la réserve forestière du Glütschbachtal 2021-2025

2021: le Covid, la forêt au centre de l'attention d'un public en émoi, une atmosphère tendue entre Pro Natura Berne et les gestionnaires forestiers, un large écho médiatique, de nombreuses discussions et... soudain, un magnifique projet commun!

C'était en hiver 2021. Une promeneuse, manifestement contrariée, nous a appelés pour dire qu'elle avait vu de nombreux arbres marqués dans le Glütschbachtal! Que signifiait tout cela? Nous avons décidé d'aller nous renseigner directement à la source.

Le 21 juin 2021 (date inoubliable!), Michael Gloor, alors chef de l'Entreprise Forêts domaniales du canton de Berne (EFD), et Jan Ryser, directeur de Pro Natura Berne, ont effectué une visite du site, suivie d'une discussion au restaurant Kreuz à Allmendingen. Après de longs échanges, nous avons décidé ensemble de lancer la planification d'une réserve forestière. Cette décision s'annonçait particulièrement prometteuse, car la forêt du Glütschbachtal appartient en grande partie au canton de Berne. Deux semaines plus tard, Michael Gloor a fait une chute mortelle au Niesen. Nous étions sous le choc. À l'EFD, le temps s'est arrêté, tout comme pour nous, qui ne voulions pas croire à ce qui venait de se passer.

Pourtant, Pro Natura Berne a su continuer à convaincre les propriétaires forestiers de l'intérêt du projet, lesquels en sont devenus les partenaires clés. Quelques mois plus tard, avec Hanspeter Luginbühl (EFD), nous avons lancé avec énergie et courage le projet commun de «réserve forestière du Glütschbachtal».

Avec Rolf Lüscher et Nico Hofmann de la Division forestière des Préalpes, ainsi que Marlén Gubsch et Christof Zahnd du bureau Pan Bern AG, une équipe de planification expérimentée s'est attelée à un travail exigeant. Les communes bourgeoises d'Amsoldingen, Zwieselberg et Strättligen ont été associées au projet. S'en sont suivis des études préliminaires, des visites de terrain et de nombreuses séances.

La réserve forestière du Glütschbachtal

La réserve forestière du Glütschbachtal est située au sud de la ville de Thun. Son périmètre englobe la vallée du Glütschbach, de la Simmentalstrasse à l'Allmendingenstrasse, dans les communes d'Amsoldingen, Reutigen et Thun. Il s'agit des surfaces boisées dans la plaine du cours initial de la Kander ainsi que des forêts de pente au sud de l'autoroute. La réserve forestière est entrée en vigueur le 1er janvier 2025 pour une durée de 50 ans et couvre près de 80 hectares.

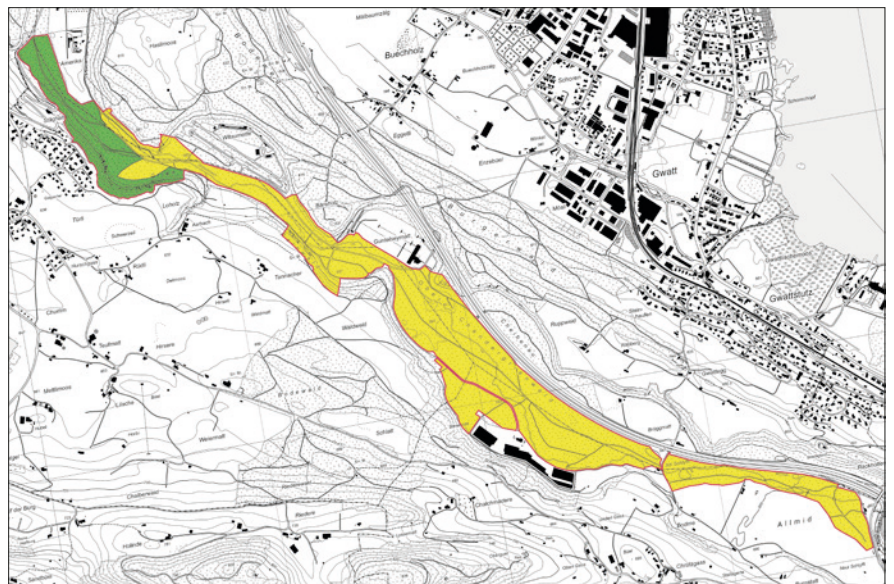
La vallée du Glütschbach se caractérise par une grande diversité de milieux. Le cours d'eau est remarquable: tantôt étroit et rapide, tantôt large et lent. Dans la partie la plus basse, au «Grien», le castor contribue à la création de nouveaux habitats. De par sa topographie variée, la forêt, dominée par les feuillus, forme un magnifique paysage alluvial et diversifié.

On y trouve également des zones forestières plus sèches. La vallée est bordée de forêts de pente abrupte, avec des dénivellés de 30 à 50 mètres. Celles-ci sont différemment structurées et composées, offrant des habitats à une grande variété de plantes et d'animaux.

La présence de grottes à stalactites au centre du périmètre, constitue une particularité de la réserve. Avec un peu d'imagination, on peut voir dans les formations rocheuses des figures des plus diverses et fantaisistes. Ces grottes sont précieuses pour la faune: par exemple, le cincle plongeur installe son nid dans des anfractuosités et les chauves-souris y trouvent des refuges.

Objectifs et mesures

- Dans la partie nord-ouest, sur environ 13 ha., l'évolution de la forêt est laissée aux processus naturels, en particulier à l'action du castor. Des interventions n'y ont lieu que pour sécuriser les routes.
- Sur la plus grande partie de la surface (réserve forestière spéciale d'environ 66 ha.), des mesures spécifiques seront me-



Périmètre de la réserve forestière combinée du Glütschbachtal
(en vert : réserve forestière naturelle, en jaune, réserve forestière spéciale)

Source : plan d'ensemble UP5 © Office de l'information géographique du canton de Berne



Au «Grien», le castor a édifié un grand barrage, créant une vaste surface en eau.
Photo: Lorenz Heer



Dès le début du printemps, les fleurs roses du bois gentil (*Daphne mezereum*) illuminent le sous-bois de la vallée du Glütschbach.
Photo: Verena Wagner

nées pour créer et maintenir, malgré l'absence de dynamique alluviale naturelle, un paysage de type alluvial. Ces interventions permettent de développer des milieux aquatiques rares, susceptibles d'être colonisés par des espèces animales et végétales spécialisées. La gestion forestière est menée par secteurs et selon différents niveaux d'intensité. Elle permet de créer à la fois des peuplements

plutôt fermés à structure verticale marquée, ainsi que des forêts plus claires. La promotion des essences à bois tendre ou particulières (peuplier tremble, orme lisse, orme de montagne, érable plane, etc.), la conservation d'arbres-habitats et de bois mort, renforcent la richesse structurelle du périmètre. Il en résulte une dynamique favorable à la coexistence de nombreuses espèces.

Comme on peut le voir dans le secteur du «Grien», le castor exerce une influence majeure sur l'écologie forestière. En retenant les eaux du Glütschbach, il a créé

Le Glütschbach

Ce cours d'eau prend naissance à la confluence de plusieurs torrents sur le versant nord du Stockhorn. À l'origine, il se jetait dans la Kander à hauteur de Zwieselberg. La dérivation de la Kander en 1714 vers le lac de Thun, a entraîné un manque d'eau dans les communes situées en aval (Allmendingen, Thierachern, Uetendorf et Uttigen). C'est pourquoi une partie du Glütschbach a été dirigée vers l'ancien lit de la Kander, correspondant à l'actuelle vallée du Glütschbach.

À l'intérieur de la réserve forestière, le Glütschbach est en grande partie considéré comme proche de l'état naturel. Il n'est pas canalisé et méandre plus ou moins largement à travers la forêt. Toutefois, les deux rives sont généralement parallèles, les profondeurs d'eau varient peu et la transition entre les milieux aquatiques et terrestres est le plus souvent abrupte.



Le Glütschbach est en grande partie proche de l'état naturel. La gestion de la réserve forestière spéciale permet de créer des zones plus ouvertes, favorables à de nombreuses espèces. Photo: Christof Zahnd, Pan Bern

Depuis l'installation du castor (au moins depuis début 2020), des changements sont en cours. Dans le secteur du «Grien», une grande hutte où un couple élève ses petits a été construite. Les castors ont édifié des barrages pour augmenter la profondeur d'eau, et leurs activités s'étendent aujourd'hui presque jusqu'à l'Allmendingenstrasse.

Un deuxième territoire de castors, apparu à l'été 2022 au-dessus de l'«Alte Schlyffi», a provoqué des dommages à des bâtiments. Les activités des castors y sont donc actuellement limitées. Un concept de gestion est en cours d'élaboration: il vise à définir des solutions durables permettant d'assurer à long terme la coexistence entre le castor, les autres espèces, les constructions et la forêt.



Ancienne forêt alluviale sur sol perméable et riche en calcaire, caractérisée par des inondations occasionnelles. La présence d'un tapis de laïche blanche (*Carex alba*) indique que la surface du sol s'assèche périodiquement. Photo: Marlén Gubsch, Pan Bern

une vaste surface en eau, ce qui a notamment entraîné la mort d'essences peu tolérantes à l'humidité et la formation de nouveaux biotopes. La chute des arbres laisse passer plus de lumière et de chaleur au sol et permet le développement de toute une succession de différents habitats. Les activités du castor conduisent à une plus grande diversité structurelle et à une certaine dynamique, dont bénéficient de nombreuses espèces animales et végétales. Si de nouveaux territoires de castors apparaissent dans la réserve durant la période contractuelle, aucune mesure forestière ne sera entreprise dans une certaine bande de part et d'autre du Glütschbach.

Zone de détente

Le Glütschbachtal est magnifique! Idéalement situé, il attire naturellement de nombreuses personnes en quête de détente: sportifs, cyclistes, enfants et familles, écoliers et amoureux de la nature. Il est important d'installer des panneaux pour guider les visiteurs et informer sur les valeurs naturelles du site. Espérons que ces mesures en cours d'élaboration porteront leurs fruits.

Développement futur

La réserve forestière est garantie pour 50 ans. Grâce aux mesures sylvicoles, les milieux naturels pourront évoluer de manière dynamique, parfois avec plus ou moins d'eau, parfois influencés par la faune. Il en résultera de nouveaux habitats, qui pourront ensuite être colonisés par d'autres es-

Qu'est-ce qu'une réserve forestière combinée ?

Dans les réserves forestières, la biodiversité prime sur les autres fonctions pour une durée déterminée (au moins 50 ans). On distingue deux types de réserves:

- Dans les réserves forestières naturelles, toute exploitation du bois est exclue afin de permettre à la forêt d'évoluer librement. Aucune intervention sylvicole n'y est prévue.
- Dans les réserves forestières spéciales, des interventions ciblées sont mises en œuvre afin de favoriser des espèces menacées et leurs habitats. Il s'agit notamment d'espèces nécessitant lumière et chaleur, ainsi que des structures particulières.

Lorsque ces deux types de réserves sont associées, on parle de réserve forestière combinée.

èces. Dès aujourd'hui, la région se distingue par une biodiversité remarquable. Son potentiel est très élevé et la nature dispose désormais du temps nécessaire pour s'épanouir.

Verena Wagner
Présidente



Le cincle plongeur trouve dans le Glütschbach la nourriture pour ses jeunes. Photo: Lorenz Heer

La saison 2026 au Centre Eichholz: là où l'avenir grandit!

La nouvelle exposition permanente est consacrée à l'emblématique fleuve bernois. Elle retrace l'histoire mouvementée de l'Aar et son rôle en tant qu'espace de vie pour l'Homme et pour les animaux. Le programme du Centre propose à nouveau de nombreuses visites guidées passionnantes sur la faune et la flore, pour petits et grands.



Laboratoire extérieur d'Eichholtz lors de la fête de la nature 2025.
Photo : Lisa Wyss

Fête de la nature

**FÊTE DE
LA NATURE**
AU CŒUR DE LA BIODIVERSITÉ



Le point fort de la saison sera la 10^e Fête de la nature. Le week-end des 30 et 31 mai, visites guidées, ateliers et stands permettront de vivre de belles rencontres avec la nature au Centre Pro Natura Eichholz. La Fête propose des activités pour enfants et adultes et rend ainsi la nature accessible à tous.

Bénévoles recherchés!

Le Centre recherche des bénévoles prêts à assurer l'accueil de l'exposition durant les heures d'ouverture. Toute personne aimant le contact avec les visiteurs, souhaitant approfondir ses connaissances et découvrir l'oasis naturelle d'Eichholz est invitée à s'annoncer à eichholz@pronatura.ch.

Fête d'inauguration de la nouvelle exposition sur l'Aar

Le 26 avril 2026, de 10h à 17h, visites guidées de l'exposition, activités pour les familles et amoureux de la nature, café et gâteaux, concert de *Musique Simili* à 14h.

Une fête d'inauguration de la nouvelle exposition aura lieu le 26 avril, de 10h à 17h. De courtes visites guidées seront organisées tout au long de la journée. Elles permettront de découvrir l'exposition et l'histoire du plus long fleuve de Suisse. De petites excursions dans la réserve naturelle d'Eichholz seront aussi proposées et donneront l'occasion d'en apprendre davantage sur le mode de vie de différents groupes d'animaux. Avec un peu de chance, des oiseaux en train de construire leur nid, de fascinants insectes de l'étang ou encore des traces laissées par les castors pourront être observés.

Le moment fort de la journée est prévu à 14h, avec la prestation de l'ensemble *Musique Simili*, qui fera vibrer le Centre Eichholz. Leur interprétation des répertoires de musiciens ambulants est à la fois vivifiante et entraînante. En complément des activités proposées aux enfants et aux adultes restés jeunes, café et gâteaux seront servis.

Un programme 2026 riche et varié

Le nouveau programme propose de nombreuses découvertes pour les enfants, familles et adultes. Lors de quatre jeudis soirs répartis au fil des saisons, un safari botanique permettra de découvrir la diversité floristique du site. Le 2 mai, une visite guidée sera consacrée aux chasseurs nocturnes: les chauves-souris. Pour les familles, le laboratoire nature, organisé huit fois par an, promet des découvertes surprenantes dans les étangs. Les enfants peuvent participer aux activités du groupe jeunesse, qui explore chaque mois les nombreuses facettes de cette oasis naturelle. Ils pourront, par exemple, préparer des onguents de sorcières et des potions magiques, ou encore construire des nichoirs pour les abeilles sauvages lors d'ateliers participatifs.

Merlin Weixelbaumer
Collaborateur Centre Eichholz

Coup d'œil dans les coulisses: une nouvelle exposition voit le jour

Depuis son ouverture il y a quinze ans, le Centre Eichholz a surtout accueilli des expositions temporaires élaborées par différents musées suisses de sciences naturelles, consacrées notamment aux écureuils, aux abeilles sauvages, aux castors ou encore aux chauves-souris. Aujourd'hui, une nouvelle ère s'ouvre avec une exposition permanente dédiée à l'Aar et au site naturel d'Eichholz, prévue pour les dix prochaines années.



La nouvelle exposition vous invite à suivre le cours de l'Aar et à en découvrir les multiples facettes. Illustration: hof3 Interaktiv GmbH

Au fil des ans, il est devenu de plus en plus difficile de trouver des expositions temporaires adaptées au Centre, ce qui a nourri l'idée d'en créer une permanente propre à Eichholz. L'exposition «Eaux bernoises vivantes» du Fonds de régénération des eaux du canton de Berne a permis d'acquérir, ces deux dernières années, une première expérience en la matière. L'idée a ensuite été reprise et développée: la nouvelle exposition consacrée à l'Aar en est le résultat.

Comme pour une recette de cuisine, il faut plusieurs ingrédients pour préparer une exposition, rassembler des idées et passer à la concrétisation. Tout commence par la visite d'autres expositions, afin d'y puiser de l'inspiration et d'analyser ce qui fonctionnerait bien et ce qui se prêterait moins. Un premier repère a été trouvé dans l'exposition de la réserve naturelle de Buchwald, près d'Ettiswil. Comme nous ne disposons pas nous-mêmes de tout le savoir-faire nécessaire à la création d'une ex-

position, nous avons trouvé en la société hof3 INTERAKTIV GmbH à Trubschachen (www.hof3.com) un partenaire qui nous a apporté son soutien pour la créativité et le design, fort de ses nombreuses idées et de son expérience. Une contrainte importante a toutefois suscité de longues réflexions: la salle doit également pouvoir servir à d'autres activités. Comment concevoir une exposition que l'on puisse simplement pousser sur le côté? De lourds panneaux ne s'y prêtent pas. Le projet initial, qui prévoyait des rideaux suspendus à un système de rails, a été abandonné au profit d'une autre solution: les cloisons d'exposition de la salle seront suspendues au plafond sous forme de bannières en tissu imprimé et pourront être facilement enroulées en cas de besoin.

La conception globale, la rédaction des textes et leur intégration dans un ensemble cohérent ont représenté un véritable travail de titan. Cette tâche a été assumée par

l'équipe principale de planification, composée de Nicolas Dussex, biologiste et directeur de longue date du Centre, ainsi que d'Elsbeth Edelmann et de Michael Zimmermann, du Centre Nature Eichholz. Ils ont pris en charge une grande partie du travail rédactionnel. Ils ont été aidés par Jan Ryser, ancien directeur de Pro Natura Berne, grand spécialiste des cours d'eau et de leurs milieux naturels, qui connaît parfaitement l'Aar, du Grimsel jusqu'en Argovie. Photographe passionné, Jan a également fourni une partie des images. La relecture finale des textes a été effectuée par Myrta Montani, journaliste scientifique et biologiste (www.klartext-umwelt.ch). Des discussions régulières ont également eu lieu au sein du groupe de pilotage du Centre Eichholz, qui réunit, outre l'équipe principale de planification, Verena Wagner, Verena Eichenberger et Lorenz Heer. Et bien sûr, il faut encore le savoir-faire artisanal. hof3 INTERAKTIV peut fabriquer une grande partie des installations dans son propre atelier ou collaborer avec des entreprises partenaires. Pour les bannières mentionnées ci-dessus, une entreprise spécialisée en Belgique a été mandatée.

Lorenz Heer

Directeur de Pro Natura Berne

Nous remercions chaleureusement les donatrices et donateurs qui ont rendu cette exposition possible:

- Marianne et Ruedi Staub-Beccarelli Thun (important don privé)
- Ernst Göhner Stiftung
- Ella und J. Paul Schnorf-Stiftung
- Temperatio
- Mobilier-Stiftung
- GVB-Kulturstiftung
- Fonds de loterie du canton de Berne
- Ökofonds ewb
- BKW
- Kraftwerke Oberhasli AG
- Energie Thun AG
- Verein Naturzentrum Eichholz
- Pro Natura Berne

PRO NATURA JURA BERNOIS

Les Heurtous à Grandval: un site humide d'exception en voie de restauration



Réouverture des milieux aux Heurtous (décembre 2025) - une étape clé pour retrouver lisibilité et fonctionnalité hydrologique.
Photo Jean-Daniel Houriet, Club d'Ornithologie Moutier et Environ (COM)

Reconnu de longue date pour sa richesse biologique, le site des Heurtous constitue un ensemble remarquable de milieux humides du Jura bernois. Au cours de la dernière décennie, la fermeture progressive du milieu et des modifications hydrologiques discrètes mais déterminantes ont toutefois altéré son fonctionnement et sa diversité. Depuis son acquisition par Pro Natura, une démarche de restauration a été engagée, dont la réouverture des surfaces embroussaillées en décembre 2025 marque la première étape.

Installé sur un replat au pied du versant nord du Graiter, le site naturel des Heurtous abrite une mosaïque de milieux humides ouverts, accueillant une flore et une faune spécialisées reconnues de longue date par les naturalistes du Jura bernois. Au fil du temps, le changement des pratiques agricoles a entraîné une fermeture progressive des habitats. Parallèlement, les conditions hydrologiques se sont modifiées. Ces évolutions ont fragilisé le fonctionnement du site et se sont traduites par une diminution progressive de la diversité biologique.

L'acquisition des parcelles par Pro Natura à la fin de l'année 2022 a permis d'assurer la protection des lieux sur le long terme et d'engager les démarches en vue de leur restauration. Une première étape a été réalisée en décembre 2025 avec la réouverture ciblée des surfaces embroussaillées, menée par une entreprise spécialisée durant la période de repos de la végétation et de la faune. Cette intervention a permis de dégager les secteurs fermés, de rétablir une gestion agricole conforme aux objectifs de conservation et de rendre

à nouveau lisible la structure du terrain : la topographie fine, les axes d'écoulement, les zones d'engorgement et plusieurs structures liées au fonctionnement hydrologique sont désormais visibles. Des analyses complémentaires seront menées en 2026 afin de préciser les mécanismes en jeu et de définir les mesures nécessaires à la restauration durable des milieux humides des Heurtous.

*Elisabeth Contesse, chargée d'affaires
Pro Natura Berne / Jura bernois*

PRO NATURA BERNER OBERLAND

Les sources souvent très précieuses

Vous connaissez sans doute cette situation : on souhaite protéger un lieu, le préserver. A peine ses trésors naturels sont-ils connus qu'il faut déjà les protéger... de celles et ceux qui viennent les découvrir.



Ruisseau issu d'une source avant sa confluence avec le Sitebach (St. Stephan / Lenk).
Photo: Catrin Linke

Comment alors s'y prendre pour les protéger? Ne rien faire et espérer que tout reste comme avant? Ce n'est pas mon genre. Faut-il se lancer dans une procédure administrative lourde, comme l'a fait une commune du Simmental en inscrivant des arbres protégés dans son règlement de construction et en liant chaque

nouvel ajout à une révision partielle du plan local? Non, ce ne serait pas nécessaire dans ce cas. Ici, une autre approche est plus judicieuse.

«Que veut-elle nous dire, au juste?», vous demandez-vous peut-être maintenant. Eh bien, il existe dans une forêt une jolie zone de sources, avec près d'une douzaine de résurgences, dont Pro Natura Oberland souhaite encourager la protection. L'eau y jaillit en permanence, et quiconque s'en approche trop près se mouille les pieds: un avantage naturel pour limiter la fréquentation. C'est pourquoi, dans une partie de cette zone humide forestière d'environ deux hectares, deux sources ont été partiellement recouvertes de tas de branches, car du jeune bétail y pâturait autrefois. Depuis, des clôtures maintiennent les animaux à l'écart. Afin de rétablir le caractère naturel de ce milieu fontinal, ces tas de branches pourraient être retirés. Pour cela,



Zone humide forestière avant sa confluence avec le Sitebach (St. Stephan / Lenk).
Photo: Catrin Linke

l'aide de bénévoles est nécessaire. L'engagement de volontaires de Pro Simmental, une association régionale partenaire de Pro Natura Oberland, s'y prête parfaitement. Le syndicat d'alpage, propriétaire du terrain, participera volontiers à cette action, car il a lui aussi du travail à confier aux bénévoles : les chardons sont très présents dans les pâturages.

Catrin Linke
Membre du comité
Pro Natura Berner Oberland

PRO NATURA OBERAARGAU

Soutien à la protection des milieux et des espèces

Que ce soit pour la cartographie des espèces, des projets de conservation, des oppositions ou des révisions de plans d'aménagement, nous recherchons des personnes prêtes à s'engager!



Entretien des petites structures pour le lézard agile et la couleuvre à collier.
Photo: Barbara Keller

Le groupe régional Pro Natura Oberaargau s'investit sur le plan politique et sur le terrain pour la protection des espèces et des habitats (cartographie, documentation et entretien).

En 2024/25, un inventaire des reptiles a été mené dans la région de Herzogenbuchsee, accompagné de mesures de valorisation des habitats. Des lézards agiles et des couleuvres à collier ont pu être recensés. En 2025, nous avons organisé un cours d'une journée sur l'identification des orthoptères et une formation similaire sur les libellules est prévue en 2026.

En été, les arbres offrent de l'ombre et rafraîchissent l'air. Les vieux individus,

avec leurs cavités, leurs parties nécrosées ou leurs anciennes blessures de branches cicatrisées, sont irremplaçables: ces arbres-habitats offrent un refuge à de nombreuses espèces, comme les chauves-souris, les oiseaux et les coléoptères. Dans les zones urbanisées, ce sont surtout les arbres fruitiers à haute tige qui sont présents. Afin de préserver ces arbres, Pro Natura Oberaargau soutient les personnes qui les entretiennent, les conservent ou souhaitent en planter de nouveaux (parrainage, soutien à la plantation, à l'entretien et à la récolte). Si vous souhaitez vous engager en faveur de la nature dans l'Oberaargau, écrivez-nous à oberaargau@pronatura.ch ou appelez-nous au 079 794 15 82 (Barbara Keller).

Barbara Keller, Präsidentin,
Christian Gnägi, membres du comité

Cordiale invitation à l'Assemblée des délégués

Samedi 2 mai 2026, 9h30

Restaurant Zündkapselabrik, Uttigenstrasse 14, 3600 Thun

Ordre du jour de l'assemblée

1. Procès-verbal 2025
2. Rapport 2025
3. Comptes 2025 et rapports des vérificateurs
4. Principales activités 2026
5. Budgets 2026
6. Démissions et élections
7. Informations et divers

9h00-9h30:	accueil des membres
9h30-11h30:	affaires statutaires
11h30-12h15:	apéro
12h15-14h00:	repas
14h00-14h15:	déplacement en bus au Glütschbachtal
14h15-16h15:	excursion au Glütschbachtal
16h15:	retour en bus à Zündkapselabrik

La vallée du Glütschbach est devenue une réserve forestière en 2025. À l'origine, la rivière Kander traversait la vallée du Glütschbach et contribuait à la dynamique naturelle du site lors des crues. Aujourd'hui, ce sont

les castors et les travaux des forestiers qui remplissent cette fonction. Lors de l'excursion de l'après-midi, nous pourrions observer les milieux créés par ces deux acteurs. Après la mise en œuvre des premières mesures, la forêt apparaît à nouveau plus diversifiée et plus proche d'un état naturel. De nombreuses espèces en profitent, comme les libellules, les papillons, les chauves-souris ou encore les orchidées rares.

Le comité cantonal



Talon d'inscription

Repas de midi Nombre de personnes: **végan** **végétarien** **repas avec viande**

Excursion Nombre de personnes:

Nom, prénom: _____

Adresse: _____

E-Mail: _____

Inscription online



Merci de vous inscrire avant le 12 avril 2026 via le formulaire en ligne (QR-Code ci-contre) ou renvoyant le formulaire complété à Pro Natura Berne, Schwarzenburgstrasse 11, 3007 Berne ou pronatura-be@pronatura.ch